

SUR LA PRÉSENCE DU CAMEROTHROMBIDIUM DISTINCTUM
(CANESTRINI) EN AFRIQUE OCCIDENTALE

Par Marc ANDRÉ

Dans un travail récent nous avons signalé la présence, en Côte d'Ivoire, du *Camerothermbidium bipectinatum* Träg.

A. BERLESE (1912, p. 193) avait confondu cette forme avec une espèce décrite par CANESTRINI (1897, p. 461 et 1898, p. 391) sous le nom d'*Otonia distincta* (= *Camerothermbidium distinctum*) d'après un exemplaire de Nouvelle-Guinée.

Plus récemment H. WOMERSLEY (1945, p. 335) eut l'occasion d'étudier deux spécimens de *C. distinctum* provenant également de Nouvelle-Guinée et cet examen lui permit de reconnaître la validité de l'espèce de TRÄGÅRDH et de confirmer les observations de A. C. OUDEMANS (1928, p. 70) qui démontrait que le *T. bipectinatum* Träg. n'était pas identique à l'espèce de CANESTRINI.

La provenance des représentants de ces deux espèces permettait d'attribuer à chacune d'elles une aire de répartition géographique parfaitement limitée.

C. distinctum (Can.) n'a été signalé que de Nouvelle-Guinée alors que *C. bipectinatum* semble exclusivement africain (Afrique orientale (Mont Meru), équatoriale (Cameroun) et occidentale (Côte-d'Ivoire).

Or, parmi le matériel recueilli en Côte-d'Ivoire par M. DELAMARE DEBOÛTEVILLE nous avons eu la surprise d'identifier deux représentants du *C. distinctum*. L'un trouvé en compagnie d'un exemplaire de *C. bipectinatum* dans un tamisage de terre de la Forêt du Banco ; l'autre récolté dans l'humus, en Forêt de La Bé, le 1^{er} octobre 1945.

Ces deux individus présentent incontestablement les caractéristiques de l'espèce tels qu'ils sont définis par OUDEMANS et WOMERSLEY.

La taille de l'échantillon le plus grand atteint une longueur de 2450 μ et sa largeur est de 1300 μ ; le second exemplaire mesure 1500 μ sur 900 μ . Les grandes papilles recouvrant la face dorsale de l'idiosoma atteignent 20 à 25 μ et les petites 10 à 15 μ . Le tarse des pattes I (360 \times 120 μ et 350 \times 140 μ) est 2,5 à 3 fois plus long que large. Aux palpes maxillaires, le 4^e article (tibia) porte, sur

sa face dorso-interne, deux peignes : un interne et un postero-dorsal comportant un nombre d'épines sensiblement égal à celui que présente le *C. bipectinatum*.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

1947. ANDRÉ (M.). Observations sur le *Camerothrombidium bipectinatum* Trägårdh. *Bull. Soc. Entom. France*, LII, p. 113.
1912. BERLESE (A.). *Trombidiidae*. *Redia*, VIII, p. 193, fig. 92.
1897. CANESTRINI (G.). Nuovi Acaroidei della N. Guinea. *Termes Fuzetek* XX, p. 461.
1898. CANESTRINI (G.). *Id. Atti Soc. Veneto-Trentina*, p. 391, pl. XXII, fig. 5, 7.
1927. OUDEMANS (A. C.). Acarologische Aanteekeningen LXXXVI. *Entom. Bericht.*, VII, p. 229.
1928. OUDEMANS (A. C.). Acari in Fauna Buruana. *Treubia*, VII, p. 70, fig. 90-99.
1904. TRÄGÅRDH (I.). Die neue Acariden aus Kameron. *Entomol. Tidskr.*, XXV, p. 158, pl. II, fig. 1-10 et 16.
1945. WOMERSLEY (H.). A revision of the Microtrombidiinae of Australia and New Guinea. *Rec. South. Austr. Mus.*, VIII, p. 335, fig. 26.